

Les sites dont les noms sont mentionnés en **rouge** ont été reconnus in situ. Les autres ont été déterminés d'après les cartes ou observés à distance. Ceux dont les noms sont **soulignés** sont cités dans la littérature ou figurent sur les cartes géologiques.

R Repères des sites sur les graphiques.

e

p *Les repères relatifs à plusieurs sites caractéristiques situés sensiblement sur une même ligne de plus grande pente comportent un suffixe A, B, C (par exemple A2A, A2B).*

**Type
de
modélé**

BBlocs
Eerratiques

B"Broues",
Rterrasses
 inclinées
CCannelures
a
n
DDépôts
 glaciaires
RRavinement
a
v
RRavinement
astabilisé
v
S
SSommets
Ed'épaulements
SSommets
Ed'épaulements
Ptype pommeau
 (*)
SSommet
Ed'épaulement
Ssupérieur
u
p
SSillons de
Pente
SSillons rocheux
Rd'épaulement

Légende communes à tous les tableaux

Écrit par Claude Beaudevin

Lundi, 19 Juillet 2010 19:33 - Mis à jour Mercredi, 12 Décembre 2018 19:42

E
SSillons
Vvallonnés
Ed'épaulement
SSillons rocheux
Rde diffluence
D
SSillons
Vvallonnés de
Ddiffluence
SSillons sans
précision de
forme ni de
situation
MMoraines
o
r
RRebords
Ad'auge
RRoches
Mmoutonnées
SStries
Gglaciaires
VVersant
Ed'érosion
(Sommet)

(*) : ce type d'épaulement, contrairement au type habituel, ne présente pas une pente continuellement descendante vers la vallée. Il se termine à sa partie inférieure, avant la plongée du flanc d'auge, par un petit sommet, haut de 10 ou 20 m et souvent formé d'une roche plus résistante que le reste de l'épaulement. Sa forme évoque souvent celle d'une selle targuie, relevée à l'avant par un pommeau.

L'altitude de ce pommeau, un point très caractéristique du relief, figure souvent sur les cartes ; c'est elle que, dans ce cas, nous avons pris comme altitude du sommet d'épaulement SE correspondant.

A Altitude maximum du site (pour les sillons,
It altitude du fond du sillon le plus élevé).

Les altitudes ont été relevées sur les cartes IGN au 1/25 000, avec parfois utilisation d'un GPS sur le terrain pour obtenir les coordonnées en plan du site témoin, puis report de celles-ci sur une carte au 1/25 000 de manière à en déterminer l'altitude. Cette méthode conduit à des valeurs plus exactes des altitudes que celles fournies directement

par le GPS.

On remarquera que les reliefs utilisés dans cette étude sont souvent assez caractéristiques pour avoir déjà attiré l'attention des topographes.

Certaines altitudes ont été déterminées grâce aux courbes de niveau de la carte IGN au 1/25 000, de préférence en utilisant la version accessible par Géoportail.

N Nombre de sillons du site

b

L Largeur du site (distance entre les fonds des **a** sillons situés aux deux extrémités du site, **r** mesurée orthogonalement à la direction de **g** ceux-ci).

P Pente de l'épaulement ou du seuil de la **e** diffluence

n

te

D Distance au vallum frontal würmien, soit :

is

t

- Pour **l'Isère, l'Arc, la Romanche, l'Eau d'Olle** et **le Vénéon**, à **Rovon**, 40 km en aval de **Grenoble**, à l'altitude 200 m .
- Pour **la Durance**, 7 km en amont de **Sisteron** à l'altitude 570 m (stade du **Grand Bois**).

C Les coordonnées approchées des sites **o** caractéristiques sont données dans le **o** système géodésique UTM WGS84 utilisé pour **r** le carroyage des cartes IGN TOP 25 à partir **d** de 1999. Exceptionnellement aussi dans le système géographique (degré, minute, seconde), de manière à permettre une visualisatio, directe sur Google Earth.

On peut obtenir une valeur approchée des coordonnées exprimées dans le système EURO 1950 (dont les amorces figurent en marge des cartes IGN TOP 25 antérieures à 1999) en ajoutant 100 m aux valeurs de X et 200 m à celles de Y.

Légende communes à tous les tableaux

Écrit par Claude Beaudevin

Lundi, 19 Juillet 2010 19:33 - Mis à jour Mercredi, 12 Décembre 2018 19:42

Pour obtenir la valeur des coordonnées exprimées dans le système géographique, on peut utiliser le logiciel Apsalin.

GW = Würm, **R**= Riss, **M**=Mindel **LM**=La
la Molière (Mindel)
ci
at
io
n
